

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES
ÉCONOMIQUES

DIRECTION DE LA PLANIFICATION



Planning Paper n°35

Identités Socioéconomiques des pôles territoires

Cheikh Modou Thiam, Oumar Abdoulaye KEBE

Avril 2026

Table des matières

Liste des figures.....	3
Liste des Tableaux.....	3
Liste des Annexes	3
Résumé.....	4
Abstract.....	4
Introduction.....	5
I. Revue de la littérature.....	6
I.1. Littérature théorique	6
I.2. Littérature Empirique.....	8
I. Méthodologie et Données.....	9
II. Résultats.....	13
III.1. Axe factoriel.....	13
III.2. Plan factoriel	14
III.3. Identités remarquables.....	16
III.3.1. Pôle Dakar	16
III.3.2. Pôle Thiès.....	17
III.3.3. Pôle SUD	18
III.3.4. Pôle SUD-Est.....	19
III.3.5. Pôle centre et Diourbel Louga	19
III.3.4. Pôle Nord et Nord-Est.....	20
Conclusion	22
Bibliographie.....	24

Liste des figures

Figure 1 : Carte factorielle avec les contributions.....	15
Figure 2: Carte factorielle avec les poids relatifs	16

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Contingence.....	10
Tableau 2 : Variables sociales des pôles.....	12
Tableau 3 : Axes factoriels.....	14
Tableau 4 : Pôle de Dakar.....	17
Tableau 5 : Pôle de Thiès	18
Tableau 6 : Pôle de SUD.....	18
Tableau 7 : Pôle de Sud-Est.....	19
Tableau 8 : Pôle de Centre et Diourbel-louga.....	20
Tableau 9 : Pôle de Nord et Nord-Est.....	21

Liste des Annexes

Annexe 1 : Carte factorielle avec Dakar isolé	25
Annexe 2 : Carte factorielle pour l'axe 1 et l'axe 3 avec Dakar isolé	26

Résumé

L'objectif de cette étude est de définir les identités remarquables des huit (8) pôles territoriaux définis dans la Stratégie Nationale de Développement (SND 2025-2029). La méthodologie a consisté à l'utilisation d'une analyse factorielle binaire pour ressortir les proximités entre les territoires et les vocations économiques des pôles de développement. Les résultats ont montré que le pôle de Dakar, avec une urbanisation galopante, dispose d'un système sanitaire de meilleure qualité et d'un taux d'électrification élevé. Le pôle Sud affiche de bons résultats scolaires et un niveau d'emploi élevé et se spécialise dans l'agriculture et l'enseignement. Le pôle Sud-Est constitue une zone très pauvre avec un taux de chômage et une mortalité infantile-juvénile très élevés. Il se spécialise dans les activités extractives et la sylviculture. Les pôles Centre et Diourbel-Louga restent des économies mixtes, dominées par la fabrication de produits agroalimentaires, l'immobilier et le commerce. Ils sont caractérisés par des taux d'achèvement et des taux d'emploi élevés. Toutefois, les pôles de Nord et Nord-Est, avec un taux d'occupations des établissements pénitentiaires élevés, se spécialisent dans la fabrication de produits agroalimentaires et l'élevage. Ainsi, pour résorber les disparités territoriales, les actions publiques doivent porter sur la mise place des stratégies d'exploitations des potentialités des pôles territoriaux ; la promotion des politiques d'accompagnement du secteur privé locale ; la mise en place des infrastructures de connectivités dans les zones rurales et la modernisation du secteur primaire local.

Mots clés : Pôles territoriaux, identités remarquables, Analyse factorielle binaire

Abstract

The objective of this study is to define the key characteristics of the eight (8) territorial hubs identified in the National Development Strategy (SND). The methodology involved using binary factor analysis to highlight the relationships between the territories and the economic vocations of the development hubs. The results showed that the Dakar hub, with its rapid urbanization, has a better-quality healthcare system and a high electrification rate. The Southern hub boasts good educational outcomes and a high employment level, specializing in agriculture and education. The Southeast hub is a very poor area with very high poverty, unemployment, and child mortality rates. It specializes in extractive activities and forestry. The Central and Diourbel-Louga hubs remain mixed economies dominated by the production of agri-food products, real estate, and trade. They are characterized by high completion rates and employment rates. However, the northern and northeastern regions, with their high prison populations, specialize in agri-food production and livestock farming. To address these territorial disparities, public action must focus on developing strategies to leverage the potential of these regional hubs; promoting policies that support the local private sector; establishing connectivity infrastructure in rural areas; and modernizing the local primary sector.

Keywords: Territorial hubs, notable identities, binary factor analysis

Ce document ne doit pas être cité comme un point de vue de la Direction de la Planification (DP). Les opinions exprimées dans ce document de travail sont celles de l'auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de la DP. Les documents de travail décrivent les recherches en cours par les auteurs et sont publiés pour susciter des commentaires et le débat.

Introduction

Le concept de développement désigne des stratégies et des approches intégrées pour promouvoir les opportunités économiques, par l'exploitation des potentialités et pour améliorer les conditions de vie des populations dans une région ou une zone spécifique. Dans la plupart des pays en développement, les inégalités territoriales constituent des enjeux majeurs et persistent davantage (Krugman, (1995)). Elles constituent un phénomène structurel profond, alimenté par des cercles vicieux économiques et sociaux (Pecqueur (2005)). Elles sont principalement dues à des barrières structurelles qui empêchent les zones défavorisées de rattraper leur retard de développement et d'exploiter leurs potentielles économiques et sociales. Cette situation s'explique en partie par une politique centraliste, qui fait que l'État central ne délègue pas aux collectivités leur autonomie économique et financière (Tiebout (1956)). Il en découle un faible niveau d'investissement territorial et un exode rural massif entraînant une trappe à la pauvreté.

Au Sénégal, la décentralisation et la déconcentration des pouvoirs et de la prise de décision préoccupent depuis longtemps les autorités du pays. Depuis les réformes de 1996 et la communalisation intégrale formalisée par l'Acte III de la décentralisation (2013), l'action publique a été davantage territorialisée, avec des transferts de compétences dans neuf (9) domaines (planification, aménagement, éducation, santé, etc.). L'Acte III a consacré de nouvelles avancées significatives dans ce domaine. En matière de gestion économique du terroir, la réforme confère aux élus locaux la responsabilité des plans locaux de développement. L'objectif de l'Acte III était ainsi de rendre les territoires viables, compétitifs et porteurs de développement durable, à travers, notamment, l'augmentation des fonds de dotations et de transferts ainsi que les différents programmes d'appui à l'équité territoriale (PACASEN, PUDC, PUMA, PROMOVILLES, etc.).

Cette ambition peine, toutefois, à se concrétiser puisque les politiques et programmes sectoriels sont toujours impulsés à partir du niveau central, y compris ceux relatifs aux compétences transférées et les inégalités territoriales demeurent persistantes. En effet, les activités économiques sont principalement concentrées dans la zone Ouest du pays et, dans une moindre mesure, dans le Nord. La région de Dakar, à elle seule, concentre 46,9% de la richesse nationale sur la période 2020-2023. Elle est suivie, de loin, par les régions de Thiès (10,3%) et Diourbel (5,5%). Globalement, les cinq (5) régions que sont Dakar, Thiès, Diourbel, Saint-Louis et Kaolack représentent 71,5% du PIB national. Dans une optique de résorption de ces inégalités, la SND

2025-2029, référentiel unique de l'action publique, consacre la territorialisation du développement comme principe structurant de la transformation économique du Sénégal. Elle a pour objectif de promouvoir un développement endogène et durable, porté par des territoires responsabilisés, viables et compétitifs, jetant les bases de la souveraineté nationale. Elle vise à corriger les déséquilibres spatiaux hérités, renforcer la compétitivité des territoires et promouvoir une croissance inclusive fondée sur la valorisation différenciée des potentiels locaux. L'objectif de cette étude est ainsi de définir les identités remarquables des huit (8) pôles territoires définis dans la SND. Cette caractérisation va définir les vocations économiques et la situation sociale des pôles.

I. Revue de la littérature

I.1. Littérature théorique

Le développement territorial peut être défini comme tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire (Pecqueur (2005)). Le concept avait déjà fait l'objet de développement avec les théoriciens de la décentralisation. En effet, (Tiebout (1956)), avec la théorie des clubs et le fédéralisme fiscal, montre que la diversité des collectivités permet aux citoyens de choisir celle qui correspond le mieux à leur préférence (fiscalité, services, etc.), créant une concurrence vertueuse entre territoires. Aussi, Musgrave (1959) explique-t-il la décentralisation à travers deux principes, celui de proximité : les gouvernements locaux, étant plus proches des citoyens, sont mieux informés sur leurs préférences spécifiques (et donc mieux à même de solutionner leurs problèmes plus efficacement) et le principe de concurrence (saine et bénéfique) : les citoyens comparent la performance de leurs dirigeants à celle des collectivités voisines.

Face aux évolutions récentes de l'économie internationale, le développement territorial émerge comme une réponse à approfondir non seulement pour les économies industrialisées, mais aussi pour les économies en développement. Dans un contexte de mondialisation, les solutions macroéconomiques relevant du niveau central ne paraissent pas de nature, à elles seules, à apporter des réponses novatrices au besoin de développement économique et social (J.E.Stiglitz, 1998). Il souligne ainsi que le développement doit enrichir la vie des individus en élargissant leurs

horizons et en réduisant leur sentiment d'isolement. Le développement doit atténuer les souffrances causées par la maladie et la pauvreté, contribuant ainsi à allonger l'espérance de vie et à améliorer la qualité de vie de toute la population. Compte tenu de ce point de vue, il est clair qu'une stratégie de développement doit viser à faciliter la transformation de la société, en identifiant les obstacles au changement ainsi que les catalyseurs potentiels de ce changement. Le discours sur la dimension exclusivement macroéconomique continue de dominer les réflexions tant des universitaires que des principaux bailleurs de fonds. Le contexte récent qui voit les États de l'Afrique francophone cheminer, tant bien que mal, vers une décentralisation administrative et politique, est pourtant significatif. La Banque mondiale (2009) s'est intéressée à ces questions en proposant de nouvelles approches et des changements de priorités sur la géographie régionale, en dépassant le cadre global national et en renouvelant les analyses spatiales. Krugman (1995) estime la nécessité de redécouvrir le rôle de la géographie dans la problématique de développement. Scott (2002) estime que le développement est un processus de construction et de réorganisations des ressources économiques, visant à accroître la productivité. La croissance est l'expression de cette amélioration en termes d'augmentation du produit intérieur brut. Ces processus sont, bien entendu, extrêmement complexes et convergent à de nombreux niveaux géographiques et organisationnels différents. Pour l'auteur, la dynamique régionale découle de l'agglomération géographique des activités économiques et se traduit par une augmentation de la productivité nationale. De ce fait, le développement territorial permet aux acteurs des territoires de réorganiser l'économie locale face à la montée des concurrences à l'échelle mondiale. Il repose sur le principe de la recherche de ressources propres au territoire qui lui permet de se différencier de son voisin plutôt que d'être en concurrence sur des productions standards (Krugman, 1995).

La territorialisation met ainsi l'accent sur le territoire comme moteur de développement, favorisant le développement à la base, plutôt qu'une approche descendante (Boisvert (1996)). Un tel modèle paraît renouveler les notions pionnières élaborées dès les années 1960 de « développement par le bas » (bottom up) et de « développement endogène ». En effet, l'apport du modèle territorial tient notamment dans l'utilisation de la notion de proximité (géographique et institutionnelle) pour expliquer les coordinations d'acteurs. Ainsi, l'action publique n'est plus réductible à la seule action de l'État. Les acteurs territoriaux de base constituent dès lors des parties prenantes intégrales du développement économique et social.

Malgré les différences dans les visions du développement territorial, deux approches émergent principalement. Il s'agit du développement économique local, axé sur les initiatives concertées, et du développement communautaire, établi sur une vision sociale globale. S'agissant du premier, il met l'accent sur l'amélioration des indicateurs économiques traditionnels et le deuxième intègre des dimensions économiques, culturelles et sociales. Toutefois, il reste nécessaire de promouvoir des partenariats pour créer un environnement propice aux initiatives locales.

I.2. Littérature Empirique

Du point de vue empirique, plusieurs études se sont récemment intéressées aux dynamiques économiques régionales. Hussler, Muller, & Ronde (2013) effectuent à travers une analyse factorielle, des évaluations des pôles de compétitivité français, en montrant la réalité protéiforme des pôles tant dans leurs caractéristiques structurelles que dans leurs performances. En appliquant des techniques d'analyse de données aux informations fournies dans les tableaux de bord des pôles, ils font émerger une typologie originale des pôles de compétitivité français. Ils trouvent que la morphologie des pôles influence leurs performances, appelant, par là même, à la reconnaissance d'objectifs distincts et de critères de performance adaptés. Caillou & al (2012), dans leur étude sur la typologie des pôles de compétitivité (basée sur leurs caractéristiques héritées), utilise une Analyse en Composantes Principales (ACP), une Classification Hiérarchique Ascendante et une analyse sémantique des projets labellisés par les pôles. Les indicateurs retenus décrivent le contexte « hérité » par le pôle au moment de sa labellisation : sa composition (nombre de membres, proportion de PME, de grands groupes et d'établissements d'enseignement ou de recherche, concentration géographique des membres), ses ressources disponibles (PIB, dépense de R&D publique et privée du territoire, dépenses de R&D des collectivités territoriales), l'adéquation entre les capacités technologiques de la région et les poids et spécialisation de la région dans les technologies. Les auteurs montrent que les différences entre les pôles sur l'ensemble de ces indicateurs sont principalement liées, d'une part aux ressources disponibles sur le territoire des pôles et à l'adéquation de celles-ci aux thématiques du pôle, et à la proportion de PME parmi les membres du pôle, d'autre part. Les auteurs classent les pôles en six (6) groupes, dont les pôles de grandes organisations, les pôles disposant de ressources technologiques et économiques locales faibles, les pôles disposant de ressources technologiques et économiques locales très fortes, les pôles disposant de ressources technologiques et économiques locales assez

fortes, plutôt dominés par les grandes entreprises, et des pôles avec un avantage technologique local, dominés par les PME. Séne & Codjia (2015) Analysent les dynamiques de l'aménagement du territoire et les inégalités socio spatiales au Sénégal, en utilisant l'ACP. Il examine, d'une part, les pratiques courantes d'aménagement du territoire par rapport à la question de la justice spatiale. D'autre part, il montre les effets significatifs de l'aménagement du territoire sur la qualité et le niveau de vie des populations. La méthode porte sur le traitement, l'analyse et la modélisation d'une base de données démographiques, socioéconomiques et d'infrastructures sociales fondamentales des différentes régions. L'analyse en composante principale (ACP) permet d'organiser les douze (12) variables en deux principaux groupes qui expliquent l'essentiel des données. Ils trouvent ainsi que l'urbanisation favorise la promotion d'activités comme les services, le commerce et l'industrie, plus productives que l'agriculture et à valeur ajoutée plus importante.

Walesiak & Dehnel (2020), ont évalué la cohésion sociale dans les provinces polonaises en 2008, à l'aide d'une approche hybride combinant analyse multidimensionnelle et classement linéaire à partir d'une mesure agrégée. Ils trouvent que les deux dimensions dans les provinces sont géographiquement et historiquement liées.

Brouard-Sala (2023), dans son étude sur la dévitalisation des revitalisations des petites villes en Normandie, utilise *une approche ACP*. Les résultats révèlent des situations géographiques différenciées. En effet, certaines voient leur population augmenter, parce qu'elles sont prises dans un processus de périurbanisation, comme celles qui sont proches de pôles urbains comme Caen, Rouen ou Le Havre, ou de littoralisation. D'autres semblent éloignées de ces processus et perdent des habitants. Les auteurs trouvent également que les plus petites agglomérations sont celles qui parviennent le plus difficilement à maintenir leur population, leurs emplois et leurs activités.

I. Méthodologie et Données

La méthodologie utilisée dans cette étude s'inspire des travaux de Séne & Codjia (2015). Nous utilisons dans ce cadre une analyse factorielle binaire. Elle produit une carte factorielle où chaque pôle et chaque branche d'activité est un point. Elle permet de visualiser d'un coup d'œil le paysage économique national et le positionnement relatif de chaque branche d'activité. Cette approche montre qu'un pôle proche d'une branche d'activité peut s'y spécialiser. Elle montre également que deux pôles proches ont une structure économique similaire.

On considère dans cette vignette deux variables qualitatives observées simultanément sur n individus affectés de poids identiques 1/n. On suppose que la première variable, notée X (qui représente les pôles), possède r modalités (r=8) notées x_1, x_2, \dots, x_8 ou (Pôle 1, 2, 3, ..., 8), et que la seconde, notée Y, possède c modalités socio-économiques dont y_1, y_2, \dots, y_n (VA de l'Agriculture, du commerce, de la pêche, pisciculture, des variables sociales (éducation, santé, etc.)). La table de contingence associée à ces observations, de dimension r*c, est notée T son élément générique est n_{lh} , effectif conjoint. Elle se présente sous la forme suivante d'une table de contingence :

Tableau I : Contingence

Pôles / Variables	Agriculture	Pêche	Construction	Education	Santé	..	Urbanisation
Dakar	X1Y1	X1Y2	X1Y3	X1Y4	X1Y5	..	X1Yn
Thiès
Centre
Diourbel-Louga
Sud
Sud-Est
Nord
Nord-Est	X8Y1	X8Yn

Source : Auteurs

Les valeurs de $X_1 Y_1, \dots, X_1 Y_n$ sont obtenus à travers une analyse des contributions et de l'indice de spécialisation pour les variables économiques et pour les variables socioéconomiques à travers une agrégation des différentes régions formant les pôles.

Pour les variables économiques :

La méthodologie utilisée repose sur le rapport entre la valeur ajoutée de la branche d'activité (i) et le PIB du Pôle. Ce rapport est calculé à partir de la formule suivante :

$$\text{Poids (i)} = \frac{VA_{ij}}{PIB_j}$$

Dans un second temps, l'approche utilisée repose sur l'indice de spécialisation. Il est inspiré de l'indicateur de spécialisation de Balassa (1965)¹. Il s'agit d'identifier les avantages comparatifs révélés au niveau national pour chaque pôle. La formule est présentée comme suit par :

$$\text{Indice (i)} = \frac{VA_{ij}}{PIB_j} / \frac{VA_{in}}{PIB_n}$$

Avec VA_{ij} la valeur ajoutée de la branche (i) pour le pôle (j), PIB_j le Pib du pôle (j), VA_{in} la valeur ajoutée de la branche (i) au niveau national (n) et le PIB_n le PIB du niveau national.

Dans l'analyse factorielle, certaines branches d'activités qui peuvent être transversales et ayant de faible indice de spécialisation ont été exclues. Cela se justifie par le fait qu'ils ne font l'objet de vocation ni avec les contributions, ni avec les poids relatifs. Il s'agit de : la production et distribution d'électricité, de gaz et de supports énergétiques ; la production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets ; l'information et communication ; les activités financières et d'assurance ; les activités de services de soutien et de bureau ; les activités d'administration publique ; les activités pour la santé humaine et l'action sociale ; les activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives ; les activités domestiques et les autres activités na.

Pour les variables sociales :

Les variables des pôles disposant de plus d'une région sont définies par l'agrégation des variables des différentes régions (par une somme, une pondération par la population et/ou une moyenne simple). L'agrégation de la variable est donnée par :

$$V_n = Pop_i * V_{in} + Pop_j * V_{jn} + Pop_k * V_{kn}$$

Avec V_n l'indicateur de dimension sociale pour le pôle considéré ; Pop_i, Pop_j, Pop_k sont les variables des populations pour les régions i, j et K ; V_{in}, V_{jn} et V_{kn} sont les indicateurs de dimension sociale respectivement pour les régions i, j et K.

¹ B. Balassa (1965), Trade liberalization and revealed comparative advantage, The Manchester School of Economic and Social Studies, n° 33, may.

Tableau 2 : variables sociales des pôles

Variabiles	Population	Types d'agrégation	Sources
Population en pourcentage du nationale (Pop)	Population totale du pôles	Somme de l'ensemble des régions du pôle.	ANSD, 2024
Taux brut de scolarisation à l'élémentaire (TBSE)	Population âgée de 6-14 ans	Agrégation par région.	ANSD, 2024
Taux d'achèvement (Tachv)	Population scolarisable	Agrégation par région	ANSD, 2024
Espérance de vie à la naissance (EsVie)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Taux de mortalité infantile (Tminfant)	Enfant moins de 1 ans	Agrégation par région	ANSD, 2024
Nombre de médecin pour 10.000 habitants (méd)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Nombres d'hôpitaux pour 15 000 habitants (hopi)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Taux de pauvreté (Tpauv)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Taux de chômage (Tchô)	Population en âge de travailler (15-60 ans)	Agrégation par région	ANSD, 2024
Taux d'emploi (Templ)	Population en âge de travailler (15-60 ans)	Agrégation par région	ANSD, 2024
Taux d'accès à l'eau potable (Taeau)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Taux d'accès à l'assainissement (Taass)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Taux d'électrification (Telec)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Taux d'urbanisation (Turb)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Température (Tempé)	Population totale	Moyenne simple	ANACIM, 2024
Fond de dotation en % du PIB (FDD)	Nombre de communes	Agrégation par région	RAC, Régionale, 2023
Population carcérale (popcarcé)	Population totale	Agrégation par région	RAC, Régionale, 2023
Densité de la population (densité)	Population totale	Agrégation par région	ANSD, 2024
Indice de développement régionale révisé (IDRR)	Population totale	Agrégation par région	DGPPE, 2024
Disponibilité de côte (côtière)	Nombres de région	Agrégation par région	ANSD, 2024

Source: Auteurs

Pour préciser la liaison existante entre les variables X et Y, on définit un modèle statistique susceptible de fournir des paramètres dont la représentation graphique (de type biplot) illustrera

les “correspondances” entre les modalités de ces deux (2) variables. Ces espaces sont respectivement munis des métriques, dites du χ^2 , de matrices D_C^{-1} s’écrit r.

Ainsi, la distance entre deux modalités est donnée par :

$$(a^l - a^i)_{D_C^{-1}}^2 = \sum_{h=1}^C \frac{1}{f_{+h}} (a^l_h - a^i_h)^2$$

Et de même pour les modalités de Y. La métrique du χ^2 introduit les inverses des fréquences marginales des modalités de Y comme pondérations des écarts entre éléments de deux profils relatifs à X (et réciproquement) ; elle attribue donc plus de poids aux écarts correspondants à des modalités de faible effectif (rares) pour Y.

Dans ce cadre, la représentation barycentrique permet de positionner le point représentant une modalité d’une variable comme le centre de gravité (barycentre) des individus qui possèdent cette modalité. Ainsi un individu sera d’autant plus proche d’une modalité sur le plan factoriel qu’il possède cette modalité avec une fréquence élevée. Il est ainsi défini :

$$G_\alpha(i) = \frac{1}{\sqrt{\lambda_\alpha}} \sum_j f_j^i F_\alpha(i)$$

$$F_\alpha(i) = \frac{1}{\sqrt{\lambda_\alpha}} \sum_j f_i^j G_\alpha(j)$$

Avec $G_\alpha(j)$ la coordonnée de la modalité (j) sur l’axe α , $F_\alpha(i)$ la coordonnée de l’individu (i) sur l’axe α , λ_α le poids total de la modalité (j), f_j^i le poids du couple (i,j).

II. Résultats

III.1. Axe factoriel

Les résultats montrent que 72,37% de l’information se trouve dans l’axe 1 et l’axe 2. Nous retenons ainsi ces deux axes pour l’analyse factorielle en correspondance binaire. Les résultats montrent que 12% de l’information se trouve dans l’axe 3. Nous retenons aussi l’analyse factorielle en correspondance binaire pour l’axe 3. Nous croisons d’abord les deux premiers axes avec 72,3% de l’information pour faire une projection des individus et des variables, et en second lieu la projection de l’axe 1 et 3, nous permettra d’avoir les informations nécessaires. Le critère du

coude suggère qu'un nombre réduit d'axes factorielles suffit pour résumer le maximum d'information, justifiant leur choix.

Tableau 3 : Axes factoriels

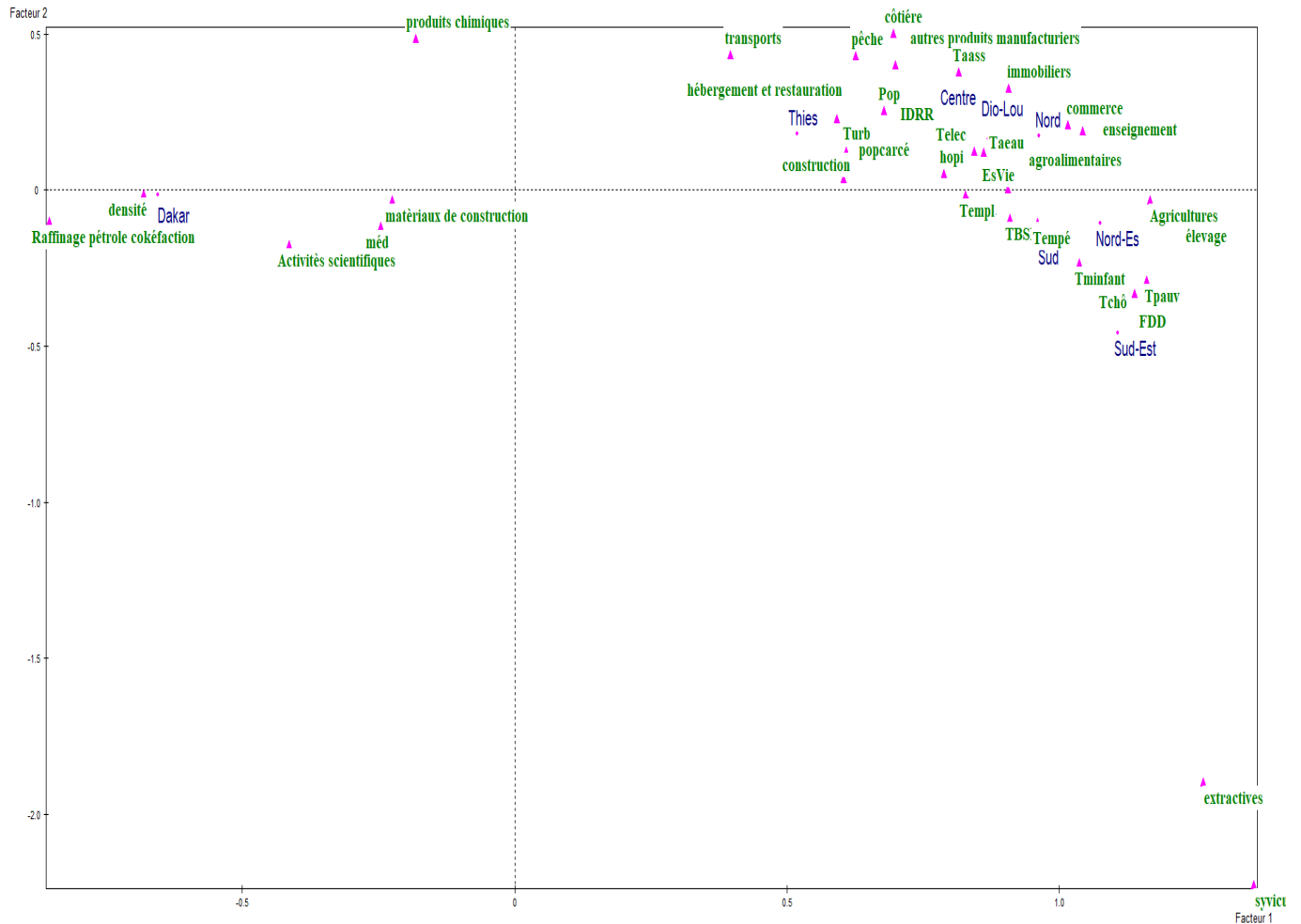
NUMERO	VALEUR PROPRE	POURCENTAGE	POURCENTAGE CUMULE	
1	0.0478	46.28	46.28	*****
2	0.0269	26.09	72.37	*****
3	0.0123	11.96	84.33	*****
4	0.0079	7.70	92.03	*****
5	0.0055	5.28	97.31	*****
6	0.0018	1.74	99.05	****
7	0.0010	0.95	100.00	**

Source : Auteurs, Spad

III.2. Plan factoriel

Le pôle de Dakar, avec une urbanisation galopante, dispose d'un système sanitaire de meilleure qualité (avec un nombre de médecins par habitant élevé) et d'un taux d'électrification élevé. Il se spécialise dans les branches relatives aux produits chimiques de base, aux activités scientifiques et techniques, aux raffinages du pétrole et à la cokéfaction, à la fabrication de matériaux de construction, ainsi qu'aux secteurs de construction. Le pôle Thiès avec des taux d'électrification et d'assainissement élevés se spécialise dans l'hébergement et la restauration et les activités immobilières. Le pôle Sud affiche de bons résultats scolaires avec un TBS à l'élémentaire élevé, des taux d'achèvement élevés et un niveau d'emploi élevé. Il se spécialise dans l'agriculture et l'enseignement. Le pôle Sud-Est constitue une zone très pauvre avec une pauvreté, un chômage et une mortalité infanto-juvénile très élevés. Il se spécialise dans les activités extractives et la sylviculture.

Figure 2: carte factorielle avec les poids relatifs



Source : Auteurs, SPAD

III.3. Identités remarquables


III.3.1. Pôle Dakar

Le pôle Dakar, principale zone créatrice de richesse et d'emploi formel dégage des opportunités. Il constitue un moteur d'innovation et concentre les activités modernes relatives à la Fabrication de matériaux de construction, les activités spécialisées, scientifiques et techniques et la Fabrication de produits chimiques de base. Le pôle fait face aujourd'hui à une urbanisation galopante hors de contrôle sur une petite superficie (535 km²), il en résulte une densité très élevée (7 478 hbts/km²). Toutefois, sa position géographique comme zone côtière lui offre aujourd'hui un potentiel énorme en termes de ports, de tourisme, de ressources marines et de terres agricoles. Du point de vue social, relativement aux autres pôles, il dispose aujourd'hui d'un système sanitaire de

meilleure qualité et de l'accès aux services sociaux de base très développé pour un capital humain de qualité, capable de répondre aux défis économiques. Le pôle de Dakar restera ainsi comme un pôle économique moderne et diversifié.

Tableau 4 : Pôle de Dakar

Caractéristiques	
1	Fabrication de matériaux de construction
2	Activités spécialisées, scientifiques et techniques
3	Fabrication de produits chimiques de base
4	Urbanisation galopante
5	Densité très élevée
6	Zone côtière
7	Système sanitaire de meilleure qualité
8	Electrification élevée
Un pôle de développement économique moderne	



Source : Auteurs

III.3.2. Pôle Thiès

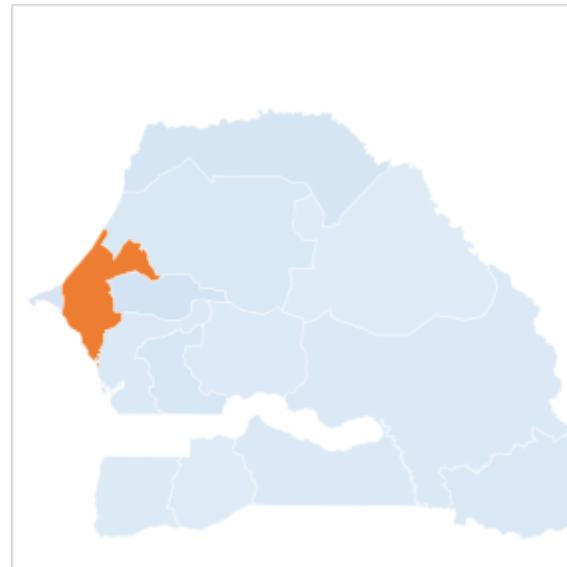
Le pôle de Thiès constitue la deuxième zone économique du Sénégal après Dakar. Il est doté d'atouts énormes qui font de lui une ville carrefour logistique et une région riche en ressources. Thiès représente la ville relais et une alternative économique à la saturation de Dakar. Il est un moteur de l'économie touristique nationale avec le développement de l'hébergement et de la restauration, la montée en puissance des infrastructures balnéaires de Saly et du nouveau pôle touristique de Mbodiène/ Pointe Sarène et d'autres sites naturels (réserve de Bandia, lagune de la somone, etc.) lui offre un potentiel touristique diversifié. L'urbanisation galopante de la ville de Dakar lui confère également un statut d'alternative pour l'accueil de la population sénégalaise, lui offrant un développement des activités immobilières. Du point de vue social, le pôle est caractérisé par une densité élevée et une zone côtière dense, qui constitue un potentiel, pour l'augmentation de la productivité du grenier agricole de Niayes. Le pôle est caractérisé aussi par un bon niveau d'accès des services sociaux de base. Le pôle de Thiès constituera une seconde ville de développement moderne de relais pour Dakar.

Tableau 5 : Pôle Thiès

Caractéristiques

- 1 Hébergement et restauration
- 2 Activités immobilières
- 3 Urbanisation moindre
- 5 Densité très élevée
- 6 Zone côtière
- 7 Taux d'électrification élevé
- 8 Taux d'assainissement élevé

Un pôle de développement moderne et seconde ville moderne après Dakar



Source : Auteurs

III.3.3. Pôle SUD

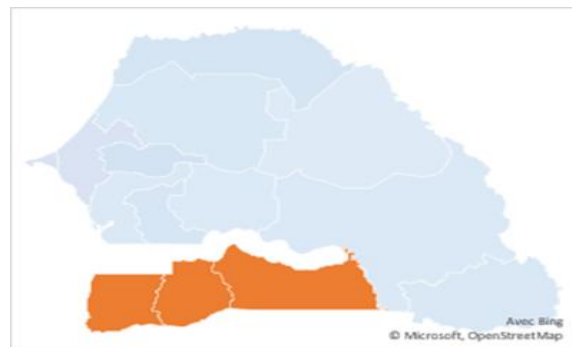
Le pôle sud se caractérise par son immense potentiel agricole et la richesse de sa biodiversité avec ses forêts denses, ses mangroves, ses plages et terres arables. Le Pôle Sud se positionne comme un acteur stratégique de la production agricole nationale, avec une forte spécialisation dans le fonio et un renforcement progressif du maïs et du riz, malgré la volatilité la production de ce dernier. Du point de vue social, le pôle enregistre les meilleurs résultats scolaires avec des taux de scolarisation et des niveaux d'achèvement élevés. Cette situation lui confère aujourd'hui, le pôle le plus dynamique en termes d'enseignement au niveau national. Le pôle de sud restera ainsi un grenier de développement agricole et pionnier dans les résultats scolaires au niveau primaire.

Tableau 6 : Pôle de SUD

Caractéristiques

- 1 Activités agricoles
- 2 Enseignement
- 3 Taux de scolarisation élevé
- 4 Taux d'achèvement élevé
- 5 Niveau d'emploi abordable

Un pôle de développement agricole et pionnier dans les résultats scolaires au niveau du primaire.



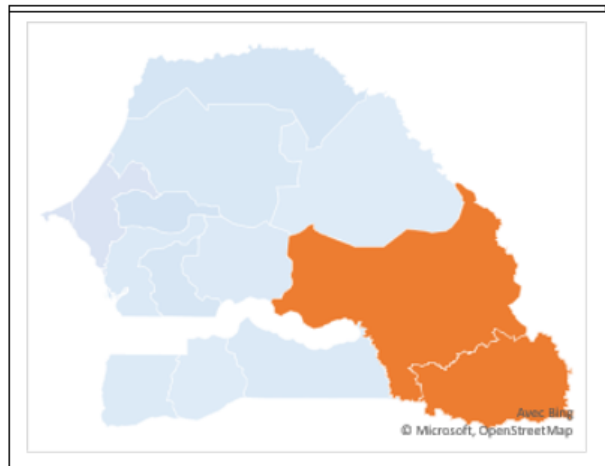
Source : Auteurs

III.3.4. Pôle SUD-Est

Le Pôle Sud-Est est un espace stratégique de contact en assurant la liaison entre le Sénégal et l'espace sous-régional ouest-africain via le Mali. Le pôle Sud-Est constitue aujourd'hui un hub logistique majeur avec une richesse en ressources naturelles et extractives, dont le fer et l'or. Il représente aujourd'hui une véritable plateforme métallurgique au niveau national et un pionnier pour la chaîne de valeur minière locale. Par sa position géographique locale, il constitue une véritable zone de développement de la sylviculture. En effet, le pôle a une abondante pluviométrie, plus de 1000 mm d'eau par an, qui favorise une végétation forestière. Du point de vue social, le pôle est caractérisé par une pauvreté élevée, malgré les ressources abondantes, une mortalité infantile très élevée et un niveau d'électrification faible.

Tableau 7 : Pôle Sud-Est

Caractéristiques	
1	Activités extractives
2	Sylvicultures
3	Chômage élevé
4	Pauvreté élevée
5	Mortalité infanto-juvénile élevée
6	Electrification faible
Un pôle riche en ressources avec une population Pauvre	



Source : Auteurs

III.3.5. Pôle centre et Diourbel Louga

Le Pôle Centre occupe une position géostratégique majeure, en tant que carrefour logistique. Le Centre concentre des fonctions structurantes dans l'agriculture, la fabrication de produits agricoles, le commerce, ainsi que certaines activités artisanales et industrielles locales. Au cœur du bassin arachidier, ce pôle affiche une transition des productions avec la généralisation des cultures céréalières ainsi que le riz pluvial et les cultures maraîchères. Le pôle de Diourbel-Louga, se caractérise par le développement du secteur de l'élevage et de forte dynamique démographique et urbaine au profit du tourisme religieux. Ces fonctions reposent sur des ressources naturelles

fertiles, un capital humain significatif caractérisé par un taux d'achèvement et de scolarisation élevés.

Tableau 8 : Pôle Centre et Diourbel-Louga

Caractéristiques	
1	Fabrication Agroalimentaires
2	Immobilier
3	Commerce
4	Taux d'achèvement élevé
5	Taux brut de scolarisation élevé
6	Electrification faible

Des pôles de secteur primaire mais avec de faibles Opportunités d'emploi.



Source : Auteurs

III.3.4. Pôle Nord et Nord-Est

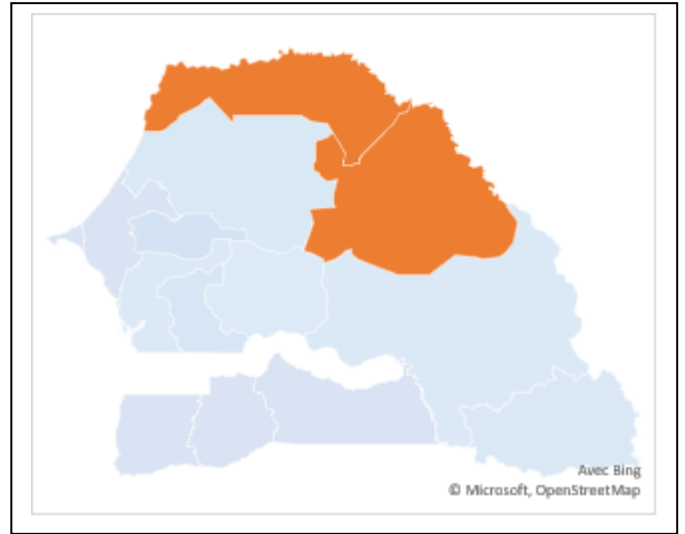
Le Pôle Nord occupe une position géostratégique majeure, en tant que carrefour économique et logistique. Il concentre des fonctions structurantes de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche continentale et halieutique, du commerce et des services, ainsi que dans certaines activités industrielles locales. Ces fonctions s'appuient sur des ressources naturelles importantes avec les phosphates du nord-Est et les gisements pétrolier et gazier du Nord et des atouts stratégiques liés au fleuve Sénégal ainsi qu'aux infrastructures de transport fluvial et routier. Il constitue ainsi un grenier agricole du pays avec un potentiel énorme. L'élevage constitue également un secteur clé dans le pôle. Les pôle nord et Nord-Est sont caractérisés du point de vue social, par un accès limité aux service sociaux de base, de faibles opportunités d'emploi et une population carcérale élevée. Le pôle Nord constitue un pilier pour la souveraineté alimentaire mais reste confronter à des défis d'emplois.

Tableau 9 : Pôle Nord et Nord-Est

Caractéristiques

- 1 Fabrication Agroalimentaires
- 2 Elevage
- 3 Commerce
- 4 Chômage élevé
- 5 Population carcérale élevée
- 6 Electrification faible

**Des pôles de secteur primaire mais avec de faibles
Opportunités d'emploi.**



Source : Auteurs

Conclusion

Face aux évolutions récentes de l'économie internationale, le développement territorial émerge comme une réponse pour les défis de développement non seulement pour les économies industrialisées, mais aussi pour les économies en développement. Malgré les différences dans les visions du développement territorial, deux approches émergent principalement. Il s'agit du développement économique local axé sur les initiatives concertées et du développement communautaire basé sur une vision sociale globale. L'objectif de cette étude est de définir les identités remarquables des huit (8) pôles territoriaux définis dans la SND. La méthodologie a consisté à l'utilisation d'une analyse factorielle binaire pour ressortir les proximités entre les territoires et les vocations économiques des pôles de développement.

L'analyse a montré que le pôle Dakar, avec une urbanisation galopante, dispose d'un système sanitaire de meilleure qualité (avec un nombre de médecins par habitant élevé) et d'un taux d'électrification élevé. Il se spécialise dans les branches économiques modernes relatives aux produits chimiques de base, aux activités scientifiques et techniques, aux raffinages du pétrole et à la cokéfaction, à la fabrication de matériaux de construction, ainsi qu'aux secteurs de construction. Le pôle Thiès avec des taux d'électrification et d'assainissement élevés se spécialise dans l'hébergement et la restauration et les activités immobilières. Le pôle Sud affiche de bons résultats scolaires avec un TBS à l'élémentaire élevé, des taux d'achèvement élevés et un niveau d'emploi élevé. Il se spécialise dans l'agriculture et l'enseignement. Le pôle Sud-Est constitue une zone très pauvre avec un chômage et une mortalité infanto-juvénile très élevés. Il se spécialise dans les activités extractives et la sylviculture. Toutefois, les pôles Nord et Nord-Est, avec des niveaux de population carcérale élevés, se spécialisent dans la fabrication de produits agroalimentaires et l'élevage. Les pôles Centre et Diourbel-Louga restent des économies mixtes dominées par la fabrication de produits agroalimentaires, l'immobilier et le commerce. Ils sont caractérisés par achèvement et des taux d'emploi élevés.

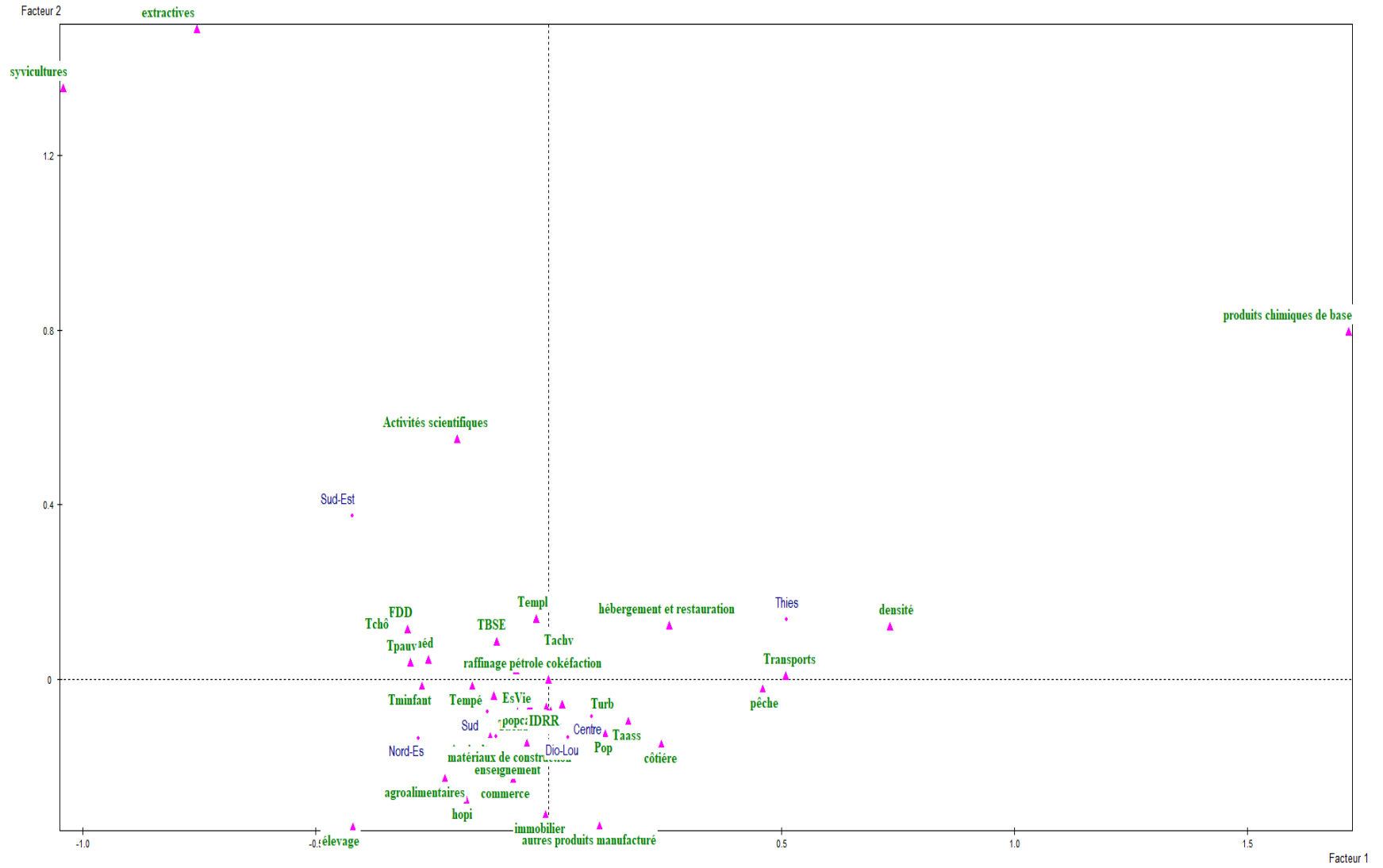
Les implications de politiques économiques doivent ainsi aller dans le sens : (i) de mettre en place des stratégies d'exploitations des potentialités des pôles territoriaux ; (ii) de promouvoir des politiques d'accompagnement du secteur privé locale ; (iii) de mettre en place des infrastructures de connectivités dans les zones ruraux et (iv) de moderniser le secteur primaire local.

L'étude a défini les vocations des pôles, à travers les contributions et l'indice de spécialisation, basée sur les valeurs ajoutées. Toutefois, l'analyse n'est pas basée sur les productivités apparentes du travail, pour mesurer l'efficacité dans la production pour chaque pôle. Par manque de données, l'étude ne définit pas les potentialités non encore exploitée des pôles territoires.

Bibliographie

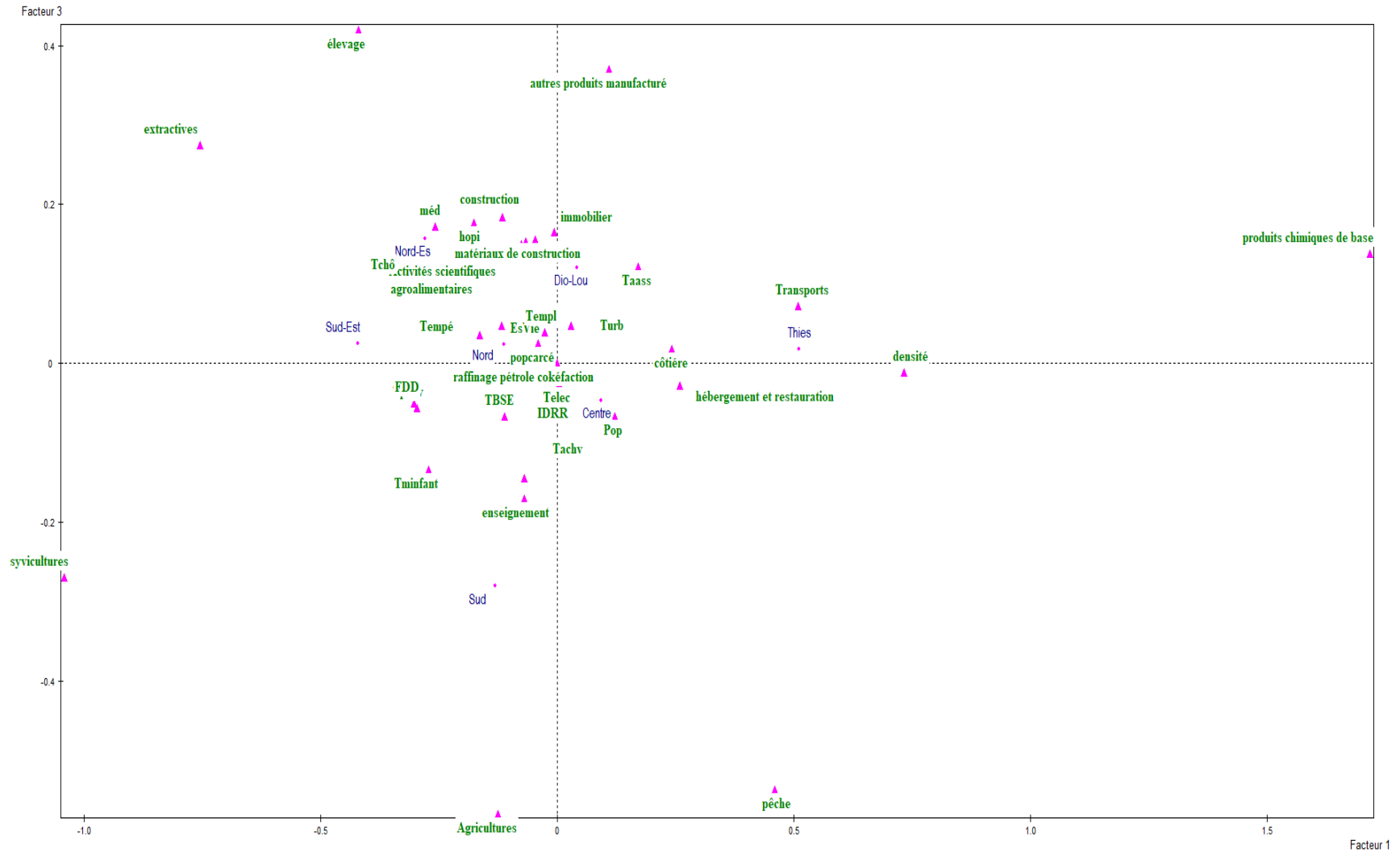
- A.J.Scott. (2002). Regional push : towards a geography of development and growth in low-and middle-income countries. *Third World Quarterly*.
- A.M.Séne, & C.Codjia. (2015). Dynamiques de l'aménagement du territoire et inégalités sociospatiales au Sénégal. *Cahiers de géographie du Québec*.
- B.Pecqueur. (2005). Le développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du Sud. *Marseille: IRD Éditions*.
- C.Hussler, P.Muller, & P.Ronde. (2013). Les pôles de compétitivité :. *Management international*.
- C.M.Tiebout. (1956). A Pure Theory of Local Expenditures. *The Journal of Political Economy*.
- J.E.Stiglitz. (1998). Towards a New Paradigm for developpement : Strategies, Policies, and Processes. *Prebisch Lecture at UNCTAD, Geneva*.
- M.Boisvert. (1996). Analyse économique régionale, un éventail de concepts anciens et nouveaux. *Sainte-Foy: PUQ*.
- M.Walesiak, & G.Dehnel. (2020). The Measurement of Social Cohesion at Province Level in Poland Using Metric and Interval-Valued Data. *Sustainable Territorial Development*.
- P.Caillou, & al. (2012). Typologie des pôles de compétitivité basée sur leurs caractéristiques "héritées". *inria.hal.science*.
- P.Krugman. (1995). Cycles of Conventional Wisdom on Economic Development. *Oxford University Press on behalf of the Royal Institute of International Affairs*.
- R.A.Musgrave. (1959). Taxes and the Budget. *Challenge*.

Annexe 1 : Carte factorielle avec Dakar isolé



Source : Auteurs

Annexe 2 : Carte factorielle pour l'axe 1 et l'axe 3 avec Dakar isolé



Source : Auteurs